



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXXVI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

en des termes civils, honnestes & obligens. Vous pouvez bien, lors qu'ils parlent mal de vous, mépriser leurs discours & n'y pas faire de reflexion, mais quelque soin que vous apportiez pour les contenter & les adoucir, vous n'en viendrez jamais à bout.

XXXVI.

U Ne personne qui merite véritablement d'estre louée, ne doit pas se mettre beaucoup en peine de ce qu'on ne luy fait pas cette justice; mais il faut bien prendre garde de ne souhaitter jamais des louanges quand on s'en juge indigne. On a beau louer un homme, il n'en est pas plus vertueux pour cela; mais c'est l'estre en effet, que de meriter l'approbation des gens de bien. Louer une personne qui n'a ni vertu, ni merite, c'est l'outrager cruellement. Le pur merite sans louan-

ges, est une rare vertu, & une insigne valeur. L'envie ne s'attache qu'aux grandes & nobles qualitez.

XXXVII.

VOs peines vous paroistront moins fâcheuses, si vous les comparez avec celles des autres. Desirez-vous ne pas tant endurer, souffrez avec patience les disgraces qui vous arrivent; si vostre foiblesse se met de leur costé, fortifiez le vostre par la raison. Si ces peines arrivent par vostre faute, recevez les comme une chose qui vous estoit deüe; si vous n'y avez rien contribüé, satisfaites-vous dans la pensée de vostre innocence, & ne murmurez point, de crainte de tomber dans quelque faute.

XXXVIII.

UN homme qui a perdu ce qu'il estimoit, & qui ne s'est pas perdu
perdu